

On aperçoit çà et là le chapeau insulaire et le profil aigu d'un Anglais arrivé la veille, et la casquette d'un provincial débarqué le matin ; le long paletot d'un bureaucrate en retraite et qui vient faire sa promenade matinale pour gagner de l'appétit apparaît non loin du chapeau rejeté en arrière et du nez au vent d'un expéditionnaire en habit dès le matin parce qu'il doit dîner en ville au sortir de son bureau. Les plus économes, et parmi eux les artisans qui se rendent à leur travail, ou les plus alertes, lisent le journal debout ; ceux qui fréquentent le jardin du Palais-Royal savent d'expérience que la loueuse de chaises, semblable à une araignée qui guette les mouches, a l'œil sur les promeneurs qui font mine de s'asseoir, et que la formule traditionnelle ; " Votre chaise, monsieur," retentira à leur oreille avant qu'ils aient eu le temps d'allonger les jambes et de commencer la lecture de leur journal. Ce qui contribue à attirer beaucoup de personnes au Palais-Royal, le matin, c'est que c'est un des très-rare endroits de Paris où l'on ait la chance de se rencontrer quand on s'y donne rendez-vous. Là, les étrangers si nombreux, en ce moment, dans notre grande ville, organisent leurs journées : les uns pour visiter l'exposition ou les musées, les autres pour se rendre à Versailles, à Saint-Cloud, à Enghien, aux lacs du bois de Boulogne, à Vincennes, à toutes les oasis semées autour de Paris comme des corbeilles de verdure ou de fleurs. Le Palais-Royal est un point de repère ou plutôt un quartier général, où les nomades de la civilisation commencent et finissent leurs journées : on s'y rencontre le matin et on s'y retrouve le soir un quart d'heure avant le moment des dîners.

(A Continuer.)

—Semaine des Familles.

CAUSERIE PARISIENNE.

On ne saurait se figurer à combien d'espérances colossales et de projets gigantesques l'Exposition universelle a donné l'essor ! Que de gens elle mettra sur la paille en leur fournissant une merveilleuse occasion de s'enrichir ! Que d'inventeurs de génie attraperont la ruine en courant après la fortune ! et qu'on a bien fait de ne point fermer encore les portes de Clichy, afin d'ouvrir un asile à l'armée de spéculateurs dont la barque aventureuse viendra échouer sur cet océan, où ils croient pouvoir pêcher assez d'huîtres pour se faire un collier de perles ! On a déjà créé en vue de l'Exposition cinq ou six journaux et autant d'agences